

D

Dalophis Imberbis : Poisson anguilliforme creusant son habitat dans le sable ou la vase. Pouvant atteindre 1,5 mètres de long il vit habituellement entre 20 et 80 mètres de fond mais semble suffisamment anecdotique pour ne posséder aucun patronyme ni Provençal ni Français.

Fin septembre 2007, un exemplaire particulièrement glouton a été capturé à la palangrotte dans le port de Saint Elme par Jean Claude Autran. Il en a tiré ces deux clichés :



Dàti de Pèire : La datte de mer (*lithophagia Lythophagia*) mollusque bivalve voisin de la moule qui installe son habitat dans les roches calcaires du bord de la mer où elle fore son trou. Son manteau secrète des sucs acides qui érodent la roche au fur et à mesure de sa croissance (Jusqu'à 10 cm pour 80 ans d'existence !). La coquille dont les deux parties sont analogues est oblongue, arrondie à ses deux extrémités. De couleur blanche, elle est recouverte d'une membrane cornée, le periostracum de couleur brunâtre. La forme et la teinte ont été à l'origine de son nom.

Sa saveur à la fois douce et iodée en fait la reine des plateaux de fruits de mer. Hélas sa récolte est formellement interdite car elle implique la destruction des rochers dans lesquels elle se développe (Particulièrement les digues et les jetées). Le sémaphore de la croix des signaux, à Saint Mandrier, surveille particulièrement la grande jetée où les pierres calcaires, issues de la falaise de sainte Marguerite, en contiennent d'énormes quantités.



Daurade : Bien que cette orthographe ne soit pas officialisée, elle symbolise la différence avec les dorades communes traitées par ailleurs. La daurade vraie dite dorade royale (Aourado en provençal) (*Pagrus Aurata* ou *Sparus Aurata*) est un poisson de la famille des sparidés. On la reconnaît à la bande dorée qui prend naissance entre les deux yeux et à sa puissante mâchoire faite de vraies dents capables de broyer sans difficulté les coquillages. Elle peut atteindre les 6 kilos pour une soixantaine de centimètres. Femelle à l'âge adulte elle acquiert sa maturité sexuelle vers les quinze mois. Les jeunes daurades, les mâles, qui ne possèdent pas encore la marque dorée sont appelées Blanquettes.



Denti : Sparidé du genre *Dentex Dentex* qui peut atteindre la taille de 1 mètre pour un poids de 10 kg. Un corps un peu comparable avec celui de la daurade mais un museau plus profilé terminé par des dents puissantes et des lèvres épaisses. La vision sous marine d'un gros denti donne toujours la sensation de croiser le chemin d'un grand fauve.

Le dimorphisme sexuel chez les gros males fournit un front plus bombé et des taches jaunâtres sur les opercules.



Dorade : Plusieurs sparidés se nomment ainsi et si l'on excepte la daurade royale vue par ailleurs, il y a le canthre ou Canthare (voir à ce vocable) et la dorade rose. D'une taille pouvant dépasser les quatre kilos, la dorade rose est caractérisée par une coloration rosâtre se dégradant vers le ventre et une tache plus sombre au départ de la nageoire pectorale. Ses yeux assez gros et ce teint rosâtre lui ont valu le surnom de « beaux yeux ». Ce poisson n'est pas un hôte habituel de la méditerranée mais y fait de fréquentes visites, un peu comme les touristes. Est-ce que le teint rosé est dû à un coup de soleil ? On le nomme Gros Yeux ou Beaux Yeux ou Borabot (*Diplopus Centrodontus, sparidés*) bien que son nom français soit Rousseau.



Dorade Coryphène (ou Maï-maï) : (*Coryphaena Hyppurus*). Poisson évoluant en haute mer, d'une taille pouvant avoisiner les 2 mètres, s'aventurant parfois le long des côtes à la poursuite des bancs de poissons. Le mâle possède une bosse sur le crâne qui s'amplifie avec l'âge, un peu comme pour les dentis. Sa coloration aussi vive que variée, en fonction de son humeur et du temps, l'a fait surnommer « poisson Caméléon ». Quand on sort de l'eau un Maï-Maï, après une passe d'armes souvent homérique, sa coloration chatoyante disparaît dans la minute qui suit.



Dorée : Terme employé fréquemment pour désigner la Saupe mais aussi le Saint Pierre.

